Bruno Cancellieri et Claude.ai

Manifeste de la Communauté psychophilosophique de l'accord

4/11/2026

Copyright © Bruno Cancellieri

Note

Cet opuscule est né d'un dialogue avec Claude.ai, selon une méthode que j'ai adoptée aussi pour d'autres travaux : je propose un thème, je discute avec cet outil l'approche et les contenus, et je fais écrire puis corriger les textes à travers un échange approfondi, au cours duquel les modifications sont proposées, argumentées et discutées ensemble.

Le cadre théorique spécifique se développe dans ces dialogues, mais il s'inscrit dans une formation psychologique et philosophique que j'ai acquise de manière autonome bien avant de recourir à des intelligences artificielles.

La responsabilité des idées soutenues, et de leurs éventuelles faiblesses, reste de toute façon la mienne.

Bruno Cancellieri

1 Introduction

Ce manifeste propose une nouvelle psychophilosophie et une communauté de personnes qui la partagent et l'appliquent. Le but est d'améliorer l'humanité : plus de coopération, moins de conflits et de guerres, des inégalités contenues, moins de racisme, de machisme et de criminalité, plus d'esprit critique, moins de dogmatisme et d'ignorance.

Par *psychophilosophie*, nous entendons la fusion de la philosophie et de la psychologie en un seul corps d'idées. La philosophie sans la psychologie ignore comment fonctionnent réellement les personnes ; la psychologie sans la philosophie ne sait pas dire ce qui est vrai, bon et juste.

La doctrine s'appelle *psychophilosophie de l'accord* et la communauté qui la partage *Communauté psychophilosophique de l'accord*. Les membres de la communauté s'appellent, en bref, *accordistes*.

Ce texte est une première ébauche. Comme la doctrine qu'il décrit, il sera révisé par les fondateurs, puis par les membres.

2 Le problème

La cause principale des misères de l'humanité est le manque d'accord entre les personnes, entre les groupes et entre les communautés sur ce qui est vrai, bon et juste. La coopération exige un accord au moins partiel sur certains principes cognitifs et éthiques. Plus le désaccord est grand et répandu, plus les conflits augmentent et plus la coopération diminue.

L'histoire n'a pas manqué de grands accords : constitutions, traités de paix, déclarations des droits. Mais ce furent des événements exceptionnels, décidés par des institutions et souvent après une catastrophe. Aujourd'hui, les communautés humaines sont maintenues ensemble surtout par des facteurs irrationnels : appartenance ethnique, foi religieuse, tradition, idéologie, esprit de supporter, etc.

3 L'idée clé

Ce qui manque, aujourd'hui comme par le passé, c'est la motivation à construire des accords continuellement, dans la vie de tous les jours et dans toutes les activités qui impliquent plusieurs personnes. Cette motivation est le fondement de ce projet.

Nous ne demandons pas l'accord sur tout : nous demandons l'engagement et l'effort de le chercher. Ce que les membres partagent n'est pas un credo figé, mais une doctrine en révision continue et la volonté de la discuter, de l'améliorer et de l'appliquer ensemble.

Une communauté fondée sur des principes rationnels partagés est meilleure qu'une communauté fondée sur des facteurs irrationnels. Si elle fonctionne bien, elle attirera des personnes intriguées par son bon fonctionnement et par la satisfaction de ses membres, et elle pourra devenir un modèle pour une nouvelle humanité.

4 La psychophilosophie de l'accord

La *psychophilosophie de l'accord* est un système organique d'idées sur la vie, l'esprit, la nature humaine, la société, l'éthique, fondé sur les sciences, neurosciences comprises, et sur une sélection des idées les plus valables des philosophies et des psychologies aujourd'hui disponibles. Elle ne recourt ni à des divinités, ni à des révélations, ni à des principes invérifiables. Ce n'est pas un abrégé de philosophie ni de psychologie. C'est une psychophilosophie originale, même si elle comprend des idées philosophiques, psychologiques et scientifiques qui ne le sont pas. Son originalité consiste dans la manière dont les idées (originales ou non) sont organisées et reliées entre elles en vue d'un objectif pratique précis : la construction d'un nouveau modèle de communauté.

Ses critères de base sont les suivants :

- **Cohérence avec la science.** Elle ne contient pas d'affirmations contredites par la communauté scientifique.
- **Liberté sur les questions ouvertes.** Là où la science n'offre pas de réponses consolidées, comme sur le libre arbitre, elle laisse à chacun sa liberté d'opinion, ou bien elle adopte une position lorsque l'action commune l'exige, comme sur la responsabilité de ceux qui commettent des crimes.
- **Des positions adoptées, non des vérités votées.** Les thèses controversées entrent dans la doctrine ou en restent exclues par un vote des membres. Le vote établit quelle position la doctrine adopte, non ce qui est vrai. Celui qui est en minorité conserve son opinion, peut l'exprimer dans les discussions internes et peut la proposer de nouveau par la procédure de révision, mais il ne la présente pas à l'extérieur comme la position de la doctrine.
- **Évolution continue.** La doctrine n'est jamais définitive. Elle est corrigée et élargie à mesure que les connaissances progressent et que les membres proposent des améliorations.

5 Éthique

Le critère éthique fondamental est utilitariste : la plus grande satisfaction des besoins et des désirs du plus grand nombre de personnes, avec des protections pour les minorités. Ce critère concerne tous les êtres humains, et pas seulement les membres de la communauté.

La morale se justifie par ce que nous savons de la psychologie, de la société et de la biologie humaine. La nature humaine, avec sa part inconsciente, émotionnelle et motivationnelle, est un fait à connaître, non une norme à suivre. Les tendances nuisibles ont elles aussi des racines évolutives, comme le tribalisme, la méfiance envers l'étranger ou la domination masculine. Avoir des racines évolutives ne les rend pas inévitables.

La nature humaine est en effet culturellement malléable, dans certaines limites. Certains de ses aspects peuvent être atténués, d'autres renforcés. La tâche de l'éthique est d'indiquer lesquels, et la tâche de la communauté est d'expérimenter comment.

6 Compétition, conflits et rapports avec l'extérieur

Nous ne voulons pas éliminer la compétition, mais la rendre ouverte et loyale, avec des règles explicites et partagées. Compétition et désaccord sont deux choses différentes : on peut être en compétition tout en étant d'accord, et l'on peut être en désaccord sans être en compétition.

- **Guerres.** Elles sont à éviter, sauf celles qui sont purement défensives.
- **Inégalités économiques.** Elles sont licites, mais doivent être contenues dans des limites acceptables, dans l'intérêt de la majorité des personnes.
- **Autres communautés.** Les communautés qui ne partagent pas notre doctrine, ou qui en ont une autre, sont elles aussi légitimes. Avec toutes, la Communauté psychophilosophique de l'accord interagit pacifiquement.

Les rapports concrets avec le reste de la société seront définis chemin faisant, par la doctrine elle-même et par les décisions des membres.

7 Appartenance, dissentiment et révision

Pour faire partie de la communauté, il faut un accord, même partiel mais suffisant, sur les principes de la doctrine : sur ce qui est vrai, bon et juste. Le goût esthétique ne fait pas partie de l'accord requis.

- **Admission.** C'est la majorité des membres, ou de leurs représentants, qui décide si l'accord est suffisant. Des questionnaires et des tests peuvent aider à la décision.
- **Dissentiment.** Celui qui est en désaccord sur certains aspects, mais partage l'essentiel de la doctrine et ne perturbe pas la communauté, peut rester s'il le souhaite.
- **Exclusion.** Celui qui perturbe la communauté peut en être exclu par décision de la majorité.
- **Sortie.** Chacun peut sortir librement à tout moment.
- **Révision.** Chaque membre peut proposer des modifications et des ajouts à la doctrine. Les propositions sont examinées par une commission de représentants des membres, qui décide si et dans quelle mesure les accueillir. Celui qui voit une proposition rejetée choisit de rester ou de sortir.
- **Transparence.** Les textes de la doctrine sont publiés en ligne. Sont également publics les procès-verbaux des réunions sur les propositions de modification et sur les exclusions, éventuellement sous forme anonyme, ainsi que des comptes rendus des activités de la communauté ou de ses membres.

Expulsions, auto-exclusions et scissions sont prévues, comme dans tout parti, club ou mouvement : elles servent à sauvegarder l'intégrité de la communauté et de sa doctrine.

8 Vie de la communauté et organisation

La doctrine s'applique surtout dans les libres interactions entre les membres. C'est pourquoi elle comprend des règles morales et des normes explicites d'interaction : comment on discute, comment on gère les désaccords, comment on se traite. C'est la qualité de ces interactions qui doit distinguer la communauté d'un club ou d'une association quelconque.

Pour le reste, les membres font ce qu'ils désirent, dans le respect des principes communs. Ils se rencontrent de manière conviviale, en présence ou en ligne, et peuvent organiser ensemble tout type d'activité : voyages, conférences, jeux, spectacles, etc.

L'organisation est légère :

- **Forme.** Association à but non lucratif, financée par une cotisation d'adhésion et par des dons libres. Les éventuels excédents sont investis en publicité et en relations publiques.
- **Bureau de la politique et des relations publiques.** Il est formé de bénévoles.
- **Bureau de l'édition et de la publicité.** Il est formé de bénévoles et fait connaître la doctrine, les membres et leurs activités.
- **Visibilité.** Outre les textes publiés en ligne, la communauté organise des événements à portes ouvertes et des occasions publiques où les membres se présentent ouvertement comme tels.

Les autres membres n'ont pas de fonctions particulières.

9 Perspectives et invitation

Le projet est un pari, et nous le déclarons comme tel. La communauté naît de deux fondateurs et s'élargit à de nouveaux membres fondateurs et contributeurs. Elle peut prospérer, rester petite ou échouer.

- **Si elle échoue**, elle se dissout, sans ajouter, pour la société, de dommages à ceux qui existent déjà.
- **Si elle reste petite**, elle sera de toute façon utile à ceux qui en font partie, comme communauté alternative de personnes qui se ressemblent.
- **Si elle prospère**, elle sera imitée. D'autres communautés pourront naître, avec des doctrines semblables ou différentes, éventuellement liées en une fédération. Une fois atteinte une taille suffisante, la communauté mènera une activité politique, en fondant un nouveau parti ou en stimulant les partis existants, pour promouvoir des lois en harmonie avec ses principes.

À long terme, une communauté de ce type qui continuerait de croître finirait par se confondre avec l'humanité elle-même.

Nous nous adressons à ceux qui préfèrent des communautés fondées sur des principes rationnels plutôt que sur des facteurs irrationnels. En particulier, à ceux qui souffrent de la solitude parce qu'ils trouvent peu de personnes avec qui partager des idées et des interrogations sur la nature humaine. Quiconque se reconnaît dans ce manifeste est invité à prendre contact avec nous, et à discuter, critiquer et contribuer à améliorer notre doctrine.

oOo